

environ; il est soumis au frottement de meules verticales marchant à une vitesse de 200 tours environ par minute; le bois est en quelque sorte râpé; enlevé par un courant d'eau bien limpide, il passe dans des appareils qui le divisent, c'est-à-dire qui en écartent les fibres trop longues pour entrer dans le papier; cette pâte de bois est livrée à l'état humide, contenant environ 50 % d'eau; elle est ajoutée à la pâte de chiffons, au kaolin, à la fécule, etc., pour former le papier.

Pâte de paille.

La paille est coupée au hache-paille, très-court; on la passe au ventilateur pour en séparer les nœuds, qui forment une pâte inférieure pour papiers d'emballages; la partie sans nœuds est cuite à haute température et donne une lessive très-caustique; la matière lessivée est bien lavée, puis enfin blanchie à forte dose de chlorure de chaux; le n° 95 représente un échantillon de pâte semblable.

Composition des échantillons de papier n° 96 et 97 :

Pâte de bois.	20 %
Pâte de paille	20 %
Kaolin.	20 %
Pâte de chiffons.	35 %
Fécule.	5 %

Total 100.

Produit mixte en paille et bois.

N° 98. Une ruche d'abeilles faite de paille tordue et reliée par la ronce (voir n° 34).

8^e DIVISION. — PUBLICATIONS AGRICOLES. — TRAVAUX GRAPHIQUES.

N° 1. *Carte agricole de la Belgique*, par M. Malaise, professeur à l'Institut agricole de l'Etat, à Gembloux. (Médaille de bronze à l'Exposition universelle de Paris.)

N° 2. *Plan détaillé d'une irrigation de la Campine*, par M. Keelhoff, directeur du service des défrichements de la Campine.